

La grotte de la Frite

Gorges de l'Ardèche, lieu-dit la Rouvière

Par Jacques Sanna

Daniel Brillant étant arrivé le 2 mai avec son épouse Margot et sa fille Cloé pour une semaine de vacances dans l'Ardèche. Il me convie l'après-midi même à aller avec eux à la grotte de la Frite.

C'est Jean-Marie Chauvet, il y a des années, qui me proposa de venir avec son groupe visiter cette cavité située dans les Gorges de l'Ardèche au lieu-dit La Rouvière.



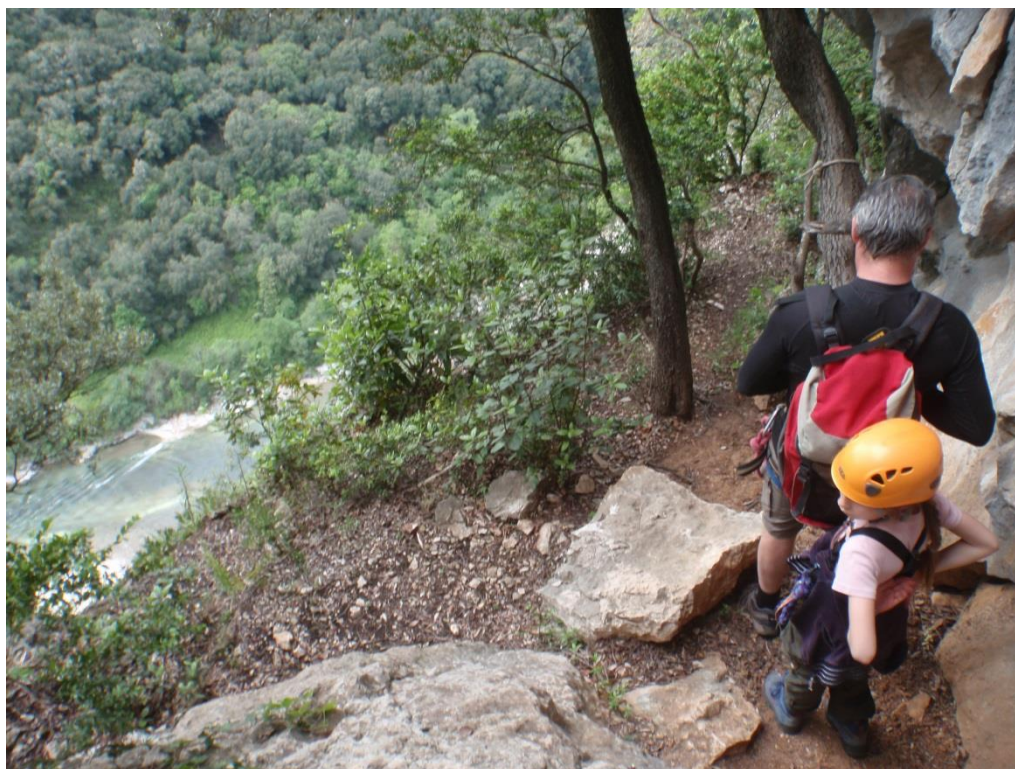
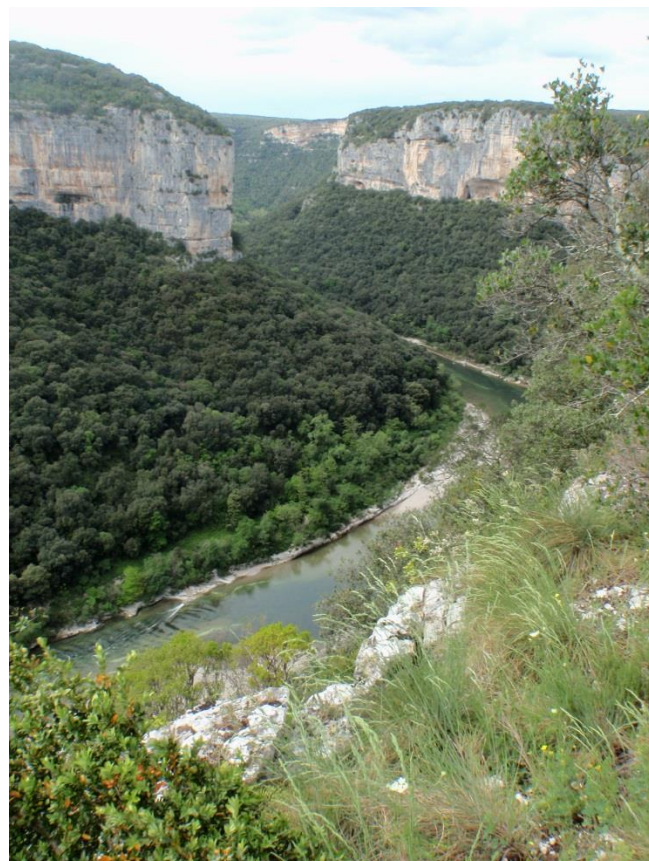
Entrée de la Grotte avec le parking au-dessus – Photo D. Brillant

A l'époque, la concrétion qui a donné le nom à la cavité était encore sur pied. Puis, je suis retourné avec d'autres personnes, dont mon fils Marc, vers 2008 mais la « Frite » était cassée et posée à côté de son socle ! Cette fois-ci, nous n'avons pu retrouver cette concrétion peu commune (aux 4 côtés droits !):

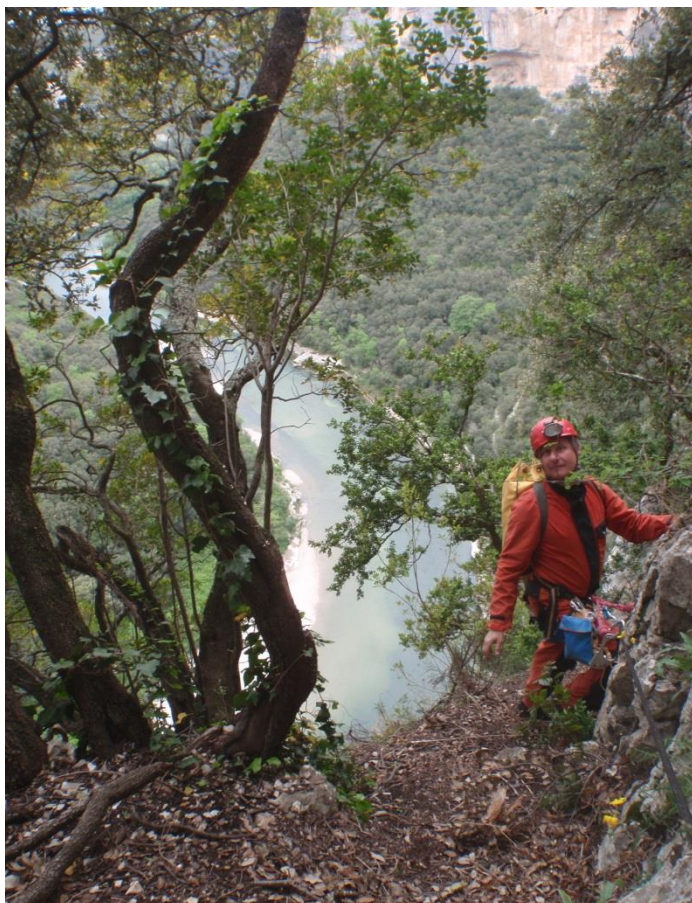


La « Frite », lors de ma première visite...

La marche d'approche, pour atteindre cette cavité, est des plus spectaculaire et pittoresque. En effet, après être descendus depuis la route, nous cheminons sur la vire de la falaise.



Même si au départ le sentier est assez large, une vive attention est nécessaire. Plus d'une centaine de mètres nous séparent de la rivière... Aussi, certains passages sont à équiper en main courante, et vers la fin de l'approche, des cordes ont été installées en fixe par des grimpeurs. **Il est donc recommandé de porter 1 baudrier avec longues dès le départ de ce parcours, qui sort de la randonnée courante, et de prendre 3 ou 4 longueurs de corde d'une douzaine de mètres.**



Mieux vaut être longé...

L'entrée dans la cavité se fait en passant sous la paroi. Desuite sur la gauche, 1 corridor mène à 1 porche, et au-delà se trouvent les voies d'escalades.



Cloé à 10 ans est bien précoce, et téméraire...



Vers les voies d'escalade...

Une courte remontée, dans une fissure peu large, mène à 1 ressaut de 6m~.



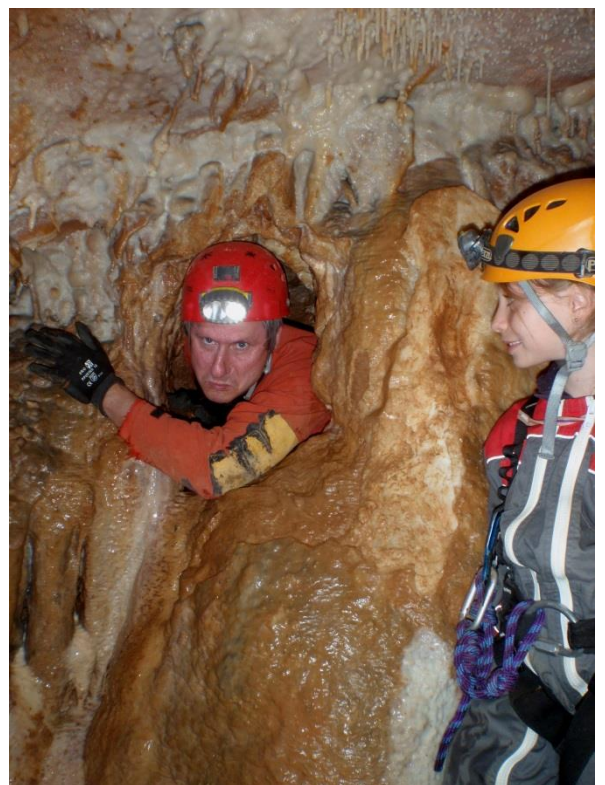
Au bas de cette petite verticale, une salle au sol bien sec et avec des concrétions inertes. 2 chauves-souris sont pendues là. Elles ne sont pas immobiles et en hibernation, juste au repos avant de sortir à la chasse...



Puis, après 1 passage au milieu d'1 mobilier stalagmitique massif, le festival des particularités, propres à cette merveilleuse cavité, commence : Ici, sur la paroi, comme une espèce de chantilly sourd d'une fissure au milieu de 2 stalactites biscornues. Là, 1 début de draperie dentée.



Cloé est ravie, pour le moment, car les passages désobstrués sont bien esthétiques et à son gabarit ! Elle apparaît comme une petite fée du monde souterrain... Bon, Daniel n'a pas l'air du même avis !!



Nous voici maintenant dans 1 couloir à la voûte joliment galbée par le passage de l'eau et où se trouve ce que j'ai appelé le « fantôme ». Grosse concrétion qui monte du sol en forme de disque :



Le parterre de gours et les chemins calcités créent 1 décor féérique sur lequel notre lumière se miroite et fait surgir des milliers de scintillements...



La cavité devient plus mouillante, les infiltrations d'eau remplissent des vasques et donnent une vie active aux œuvres en formation. Le passage désobstrué, qui donne à la suite, a une forme bien arrangée :



Les couleurs claires sont les plus présentes, le contraste est fort, c'est saisissant !!



Après 1 autre passage ouvert dans la cloison concrétionnée, l'eau semble vouloir barrer la route pour ceux qui ont mis des baskets !!



Je me glisse dans une ouverture joliment découpée et à ras du sol, ancien gour où de belles formations apparaissent. Formées vraisemblablement dans l'eau, le délai de leur construction est difficilement évaluable... Margot me suit de près...



Il y a même une superbe cristallisation qui éclate en fleur au bout d'une stalactite, et le festival des merveilles de la nature continu avec cette concrétion translucide en forme d'étendard criant à la pureté :



A plat ventre, je peux avoir une autre perspective du décor, livrée par ces micro-gours étagés, et invitant à poursuivre le spectacle...



Plus de temps, pas de montre, nous ne savons plus combien nous sommes restés dans cette « boutique » aux merveilles... Cloé en a marre, elle voudrait en sortir ! Margot, elle, est fascinée par 1 caprice excentrique de dame nature !!...



... Et moi aussi devant ce revirement complet de direction qui s'est exercé sur celui-ci :



Bref, la contemplation pourrait ne jamais s'arrêter et, malgré l'arrêt de mon appareil photo, je change la pile et continue à vouloir ramener ces images qui m'interpellent (+ d'une centaine, merci le numérique !!) : Ces dentelles aquatiques d'où jaillissent des étoiles, ces formes harmonieuses, ces décors de contes fabuleux, irréels, ces dépôts blancs posés incidemment là, on ne sait pourquoi ?? ... Au diable les explications rationnelles, la vision d'émerveillement de ces extravagances de la nature se suffit à elle-même...



Au final du réseau dans lequel nous évoluions, une cheminée d'une vingtaine de mètre se présente. Dans 1 autre réseau, c'est le rétrécissement radical et la jonction entre la voûte concrétionnée et le sol calcifié.

Margot et Cloé ont déjà tourné les talons, Daniel s'attarde encore et je l'appelle en disant que nous pourrions revenir dans cet antre photographique. Il décide à contre cœur à rebrousser chemin et repasse en sens inverse les étroitures en maugréant ...



J'ai vraiment pris plaisir à accompagner la famille Brillant dans cette cavité pour laquelle j'avais tant oublié la beauté.

Nous sommes restés 4h00 qui m'ont semblé très courtes. Notre temps éphémère se réduit au maximum dans ces lieux sans âge pour notre durée d'existence en ce monde phénoménal.